



Ille & Vilaine (35)

# Production laitière biologique

**E.A.R.L. Les Poiriers sous Geslin**

Système herbe, céréale

Année 2002

## Historique

- 1993 : Installation en EARL  
sur 31 ha et 145.000 L de quota
- 93 à 97 : Désintensification et réduction des intrants
- Oct. 98 : Début de la conversion à la bio
- Oct. 2000 : Livraison du lait en bio  
et adhésion au GIE Biolait
- 2000 - 2001 : Projet de mise aux normes
- 2000 : Achat du corps de ferme

## Main d'oeuvre



## Le choix de la bio

«J'étais persuadé que l'agriculture biologique était un système viable et cohérent»



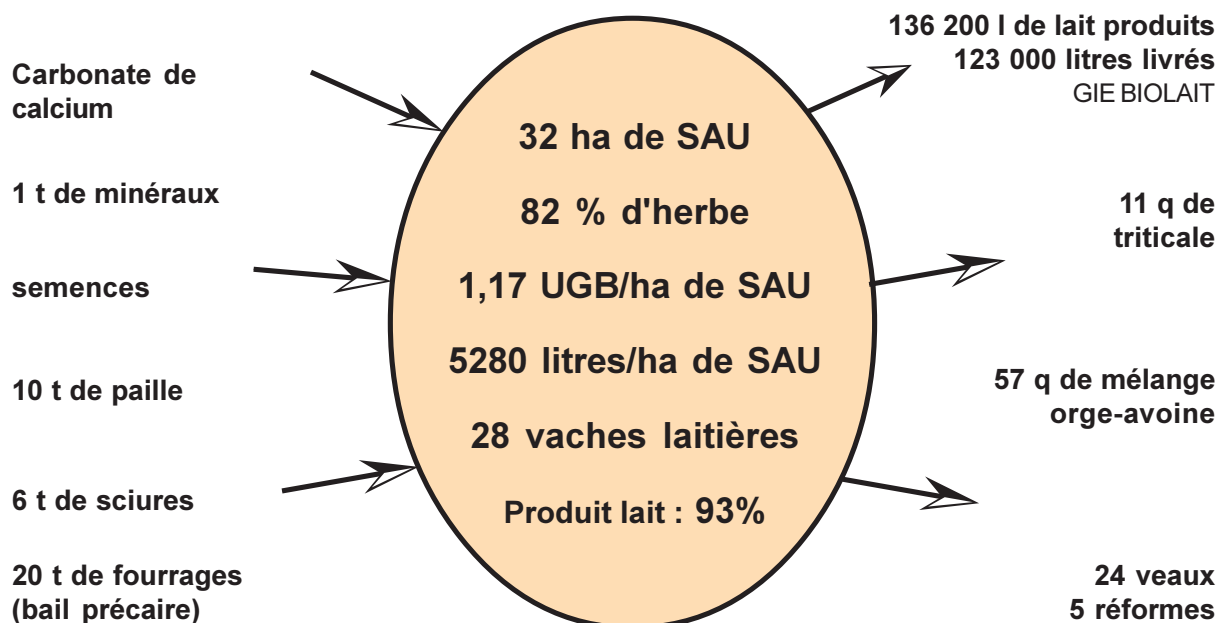
**«A partir du moment où il est tout à fait possible techniquement de se passer de pesticides et de produits chimiques sur la ferme, pourquoi ne pas s'en passer ?**

*Bien avant mon installation, j'étais persuadé que l'agriculture biologique était un système viable et cohérent. La formation bio réalisée en 1990 m'a confortée et c'est tout naturellement qu'après l'installation, la ferme est passée en bio.*

*L'agriculture biologique constitue également pour nous une certaine manière de percevoir l'agriculture : c'est garder des tailles d'exploitations cohérentes pour faire vivre les familles, limiter les surproductions dans les pays du nord pour permettre un développement "équilibré" des pays du sud.»*

**Dominique**

## Le système en 2002



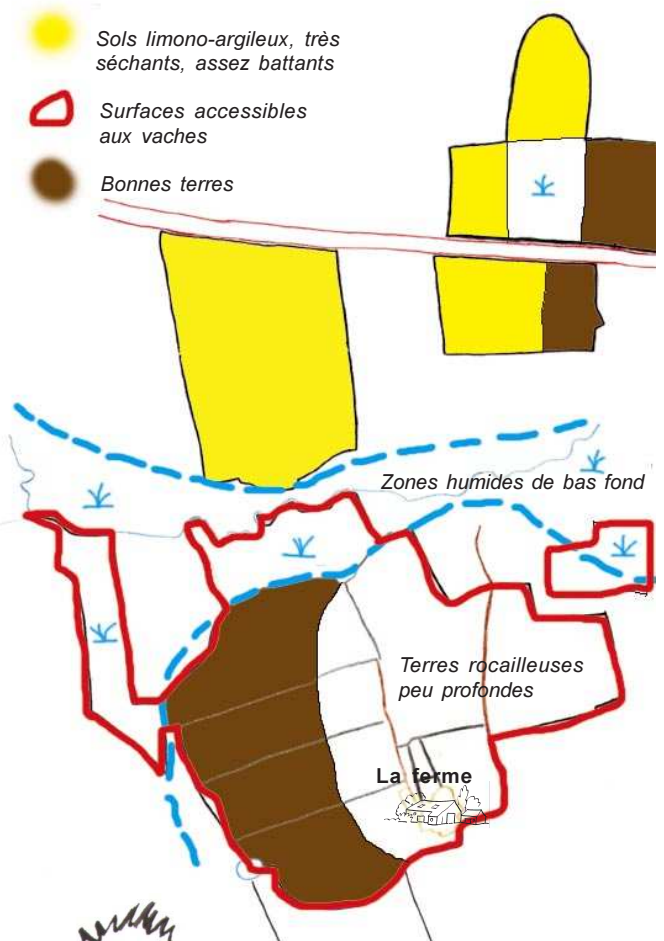
## Le parcellaire

«Autour de la ferme, les sols sont hétérogènes»



«Les parcelles de la ferme sont assez regroupées. Un peu plus de 23 ha sont directement accessibles aux animaux. Les 9 ha plus éloignés sont destinés aux génisses et aux vaches tarées. La topographie des lieux joue pour beaucoup sur la qualité des terres : sur le haut de la butte où se situe le siège d'exploitation, les terres sont peu profondes. En bordure du Geslin, les terres sont plus profondes mais également plus humides. Les meilleures parcelles se trouvent donc entre ces deux zones. Les parcelles un peu plus éloignées sont pour une bonne part, assez séchantes.»

Dominique



## L'assolement

«Je sais qu'il me faut au moins 6 ha de cultures tous les ans pour couvrir mes besoins en paille et en céréales pour les laitières.

J'implante un mélange à base d'orge et d'avoine, sans pois (arrêté en 99).

Ce mélange est utilisé, plus comme un concentré de bien être et de maintien en état des laitières lors de la reproduction, que comme un concentré de production.

Pour faciliter leur implantation, certaines prairies sont semées sous couvert d'avoine.

Pour 2002, j'ai opté pour un système fourrager à base d'herbe, sans maïs ni betteraves .»

Dominique



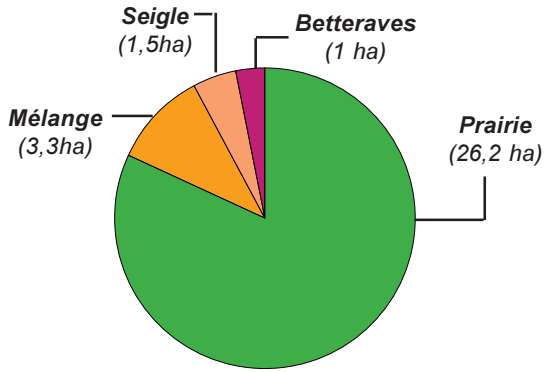
**32 ha** de SAU

(Surface Agricole Utile)

**27,2 ha** de SFP

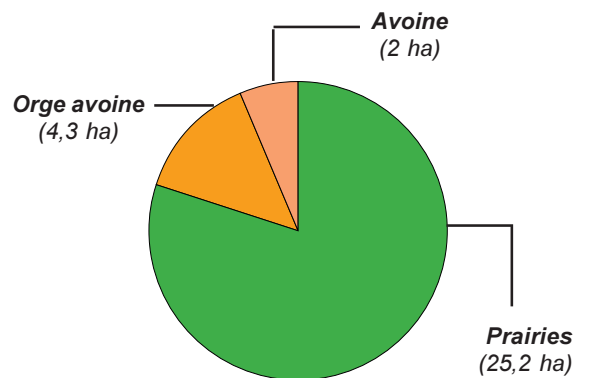
( Surface Fourragère Principale )  
 = prairie + céréales

«Je cultive des mélanges céréaliers à base d'orge et d'avoine»

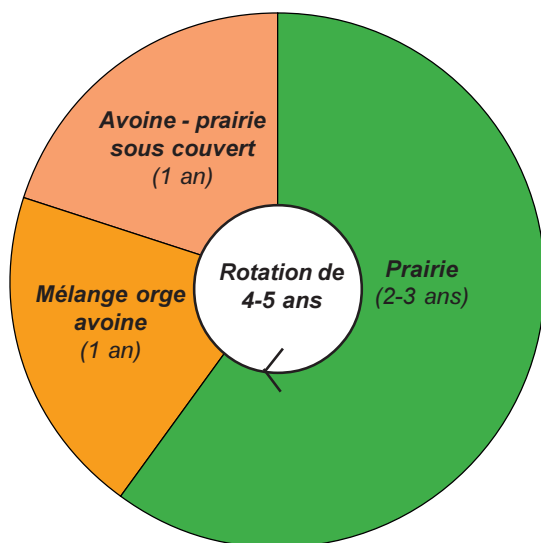


assolement en 2001

assolement en 2002



## La rotation

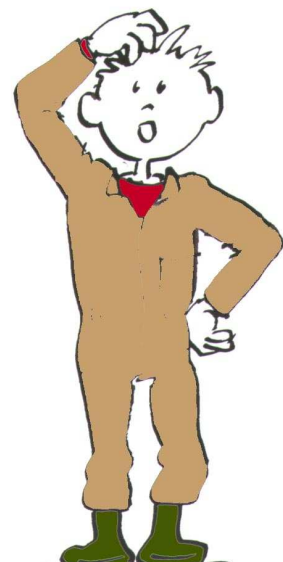


«Sur les 32 ha, jusque là, il n'y avait pas vraiment de rotation de bien définie. Avant, seuls 12 ha entraient en rotation, à savoir : les parcelles les plus éloignées et 3 ha accessibles autour de la ferme.

La rotation était la suivante : 2 ans de prairies de fauche, une plante sarclée puis une céréale.

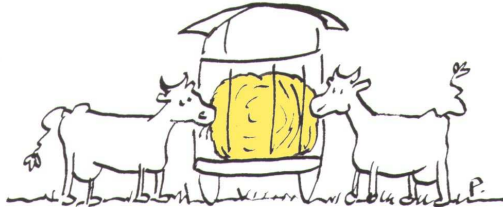
Mais, je pense remettre à terme l'ensemble des parcelles cultivables en rotation, ce qui me permettra de mieux "valoriser" les meilleures terres. **La rotation va donc se mettre en place progressivement.**»

**Dominique**



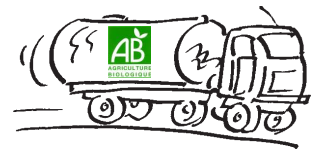
## Le troupeau

**28** vaches laitières  
 (90% race Normande)



5 Génisses - 1 an  
 6 Génisses de 1-2 ans  
 5 Génisses de + 2 ans

**Soit 37,35 UGB**



→ **123 000 litres livrés**  
 GIE BIOLAIT  
 Prix de base : 2,38 F/L  
 Prix de vente : 2,64 F/L

→ **5 réformes** 

18 % de taux de réforme  
 18 % de taux de renouvellement

→ **24 veaux** 

**170** FVL/an de frais vétérinaires  
 127 F/UGB/an

## La production laitière

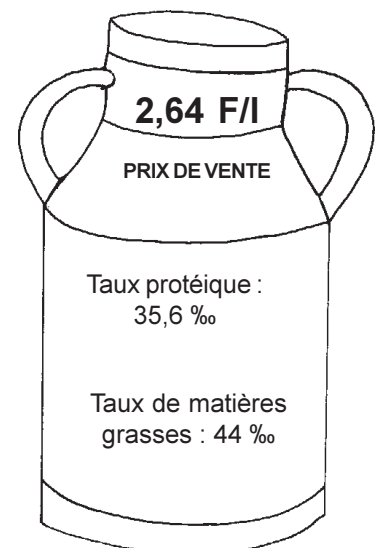
**169 000**  
 litres de quota



«A l'installation, le troupeau était constitué à 90 % d'Holstein. Aujourd'hui, il se compose à 90 % de Normandes. Outre l'aspect sentimental, **les Normandes constituent pour moi une race bien adaptée au système "herbe" et à la bio** : elles restent en meilleur état surtout lorsque l'aliment n'est pas toujours au top au point de vue énergie. Contrairement aux Holsteins, elles pensent à elles avant de produire du lait.

Les vaches produisent en moyenne 4800 kg / an. Je n'ai pas d'objectif de production par vache : **j'adapte le nombre d'animaux au potentiel des terres et je prends ce qu'elles veulent bien me donner ! L'objectif global étant bien sûr de sortir un revenu pour faire vivre la famille.**

**Dominique**



**4865 I/VL**  
 de production  
 moyenne  
**42%**  
 de quota de  
 matière grasse

«**Les vêlages des vaches sont étalés sur toute l'année.** Les génisses vêlent vers 30 - 36 mois. Des vêlages si tardifs peuvent provoquer des problèmes de mise à la reproduction et de longévité des futures laitières. Je m'en occupe sans doute un peu tard, et la 1<sup>ère</sup> IA réussit moins facilement. Aussi, je pense rapporter un peu de concentré aux génisses lors de l'IA.»

## L'alimentation des laitières

**85%** d'autonomie alimentaire en 2001

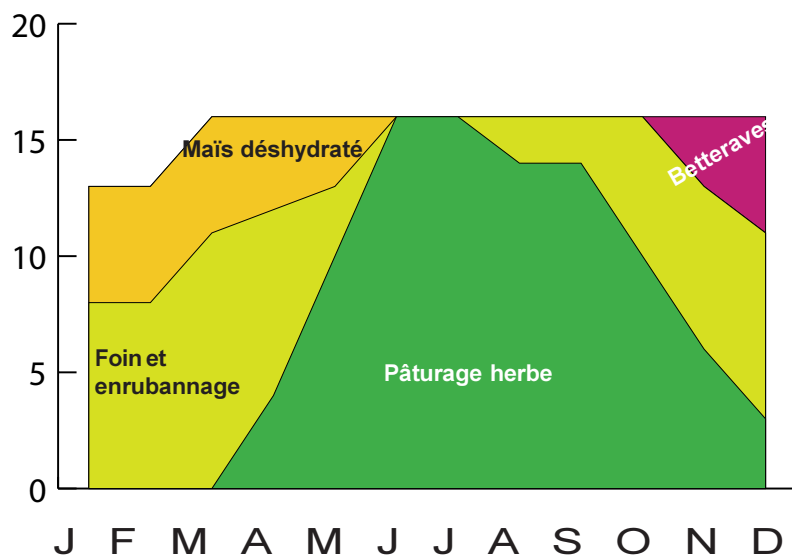
**95%** d'autonomie alimentaire en 2002 grâce au bail précaire



«L'alimentation est bio à 100 %  
et produite sur la ferme en  
grande partie »



## Fourrages



«J'ai testé différentes rations hivernales. Pour l'hiver 2002-2003, je pars sur un système "tout herbe" grâce aux parcelles en bail précaire.

**Au cours des hivers précédents, j'ai pu comparer et mesurer l'impact de l'ensilage de maïs, du maïs déshydraté et des betteraves :**

- en 2001-2002, les betteraves, associées à un foin assez souple (2<sup>ème</sup> coupe) ne m'ont pas satisfait : des problèmes digestifs (bouses molles), des problèmes de leucocytes et pas plus de lait, ni de taux ...

- l'ensilage de maïs a été arrêté pour des problèmes de distribution, les risques d'OGM et pour privilégier les fourrages "frais" dans la ration.

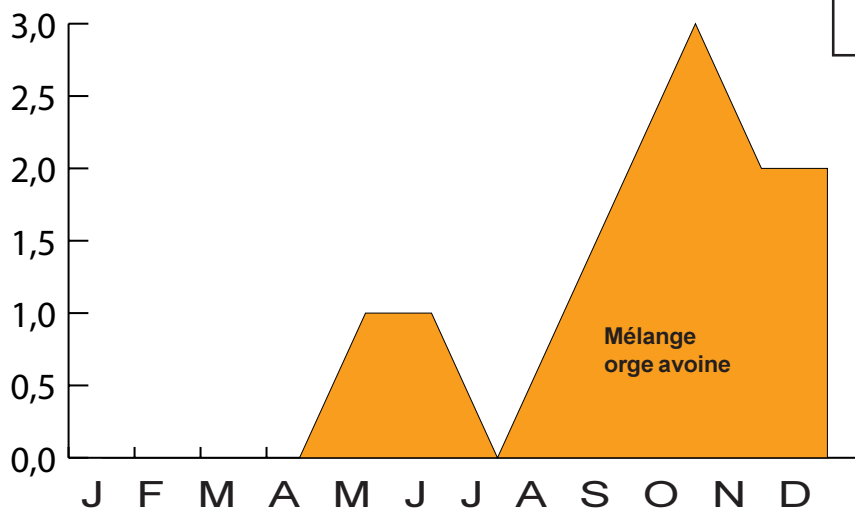
- le maïs déshydraté s'est montré intéressant, car les taux, le lait produit et l'aspect sanitaire étaient satisfaisants; mais, les Normandes étaient beaucoup trop grasses en fin d'hiver ... De plus, d'un point de vue écologique, le déshydraté est un fourrage très coûteux en énergie fossile.

**La ration 2002-2003 se composera donc essentiellement de foin et d'enrubannage (il n'est utilisé qu'en solution de rattrapage selon les conditions météo).»**

Dominique

## Concentrés

en kg de MS / VL / j



## Chargement

1,22 UGB/ha de SCA Apparente  
0,94 ha d'herbe/VL

## Niveau de productivité

4466 l/ha de SCA Apparente  
3322 l/ha de SCA Réelle



## Bâtiments et matériels



«J'ai un projet de mise aux normes. Le DeXel réalisé me conseille de couvrir l'aire d'exercice, de mettre en place une auge d'alimentation, de construire une fumière couverte et une fosse. En effet, je pense passer d'une stabulation classique à une stabulation semi entravée pour les laitières, afin d'assurer mon autonomie en paille, distribuer le foin régulièrement, précisément et pouvoir compléter en période de pâturage sans que les laitières ne salissent l'étable. **Plutôt que de réaliser une fosse, je vais sans doute partir sur un projet de filtre à sable avec roseaux tout juste agréé par l'Agence de l'eau.**»

**Dominique**



«Par rapport à la structure de l'exploitation, je suis «sur» équipé au niveau de la puissance du tracteur (100 CH). Mais, il me permet d'emprunter 90 % du matériel à la CUMA d'Erbrée.

Fauche, fanage, labour et hersage sont réalisés avec du matériel en propre ou en copropriété (le semis est réalisé par un voisin).»

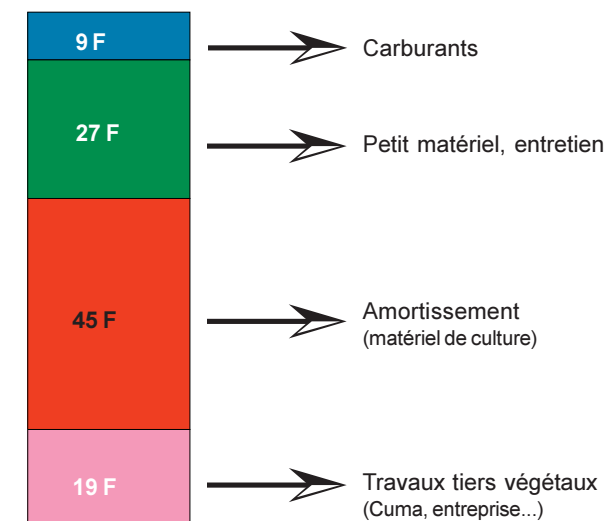
**Dominique**

**Coût de mécanisation / ha : 2247 F**

% des charges de structure : 32,3 %

% du produit : 17,5 %

☞ **Pour 100 F de coût de mécanisation :**



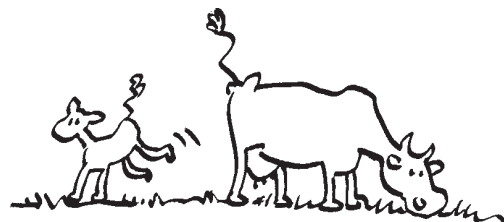
## Temps de travail

«Etre agriculteur c'est pour moi plus un état qu'un métier : je prends plaisir à travailler parmi mes animaux ou sur mes parcelles. Aussi, je ne trouve pas qu'il y ait de travail d'astreinte !

Faute de trouver un salarié à temps partiel, je fais appel à de la main d'oeuvre extérieure pour des activités très ciblées. Je prends généralement une semaine de vacances en été ou en hiver.

**Mais, je ne passe pas pour autant tout mon temps pour la ferme. L'année dernière par exemple, j'ai pris du temps pour rénover la maison et pour réfléchir aux énergies renouvelables.»**

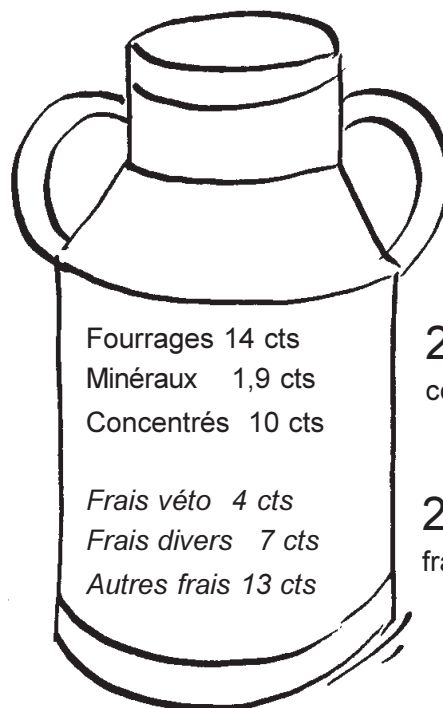
**Dominique**



## Coût direct au litre de lait livré

# 50 cts

de coût pour 1 litre de lait livré



**26 cts** de coût alimentaire

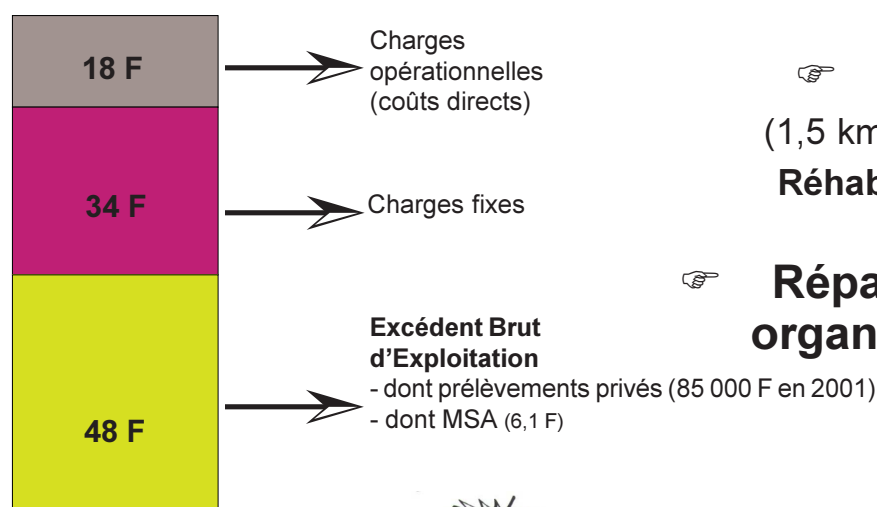
**24 cts** de frais d'élevage

## Efficacité économique

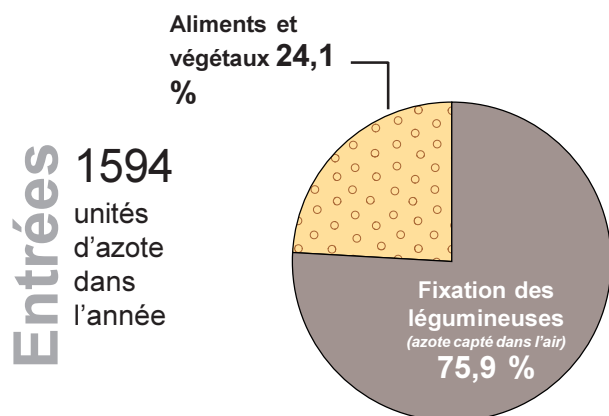
☞ Pour 100 F de produit :  
5,5 F d'aides PAC

**2,11 F**  
d'Excédent Brut  
d'Exploitation pour  
1 litre de lait livré

☞ Pour 100 F de produit :



## Bilan azote apparent (méthode INRA Quimper)



**Soldes : + 21,3 unités d'azote par hectare**

«Le bilan azote permet d'estimer le potentiel polluant d'une ferme. Le solde donne une indication sur les pertes d'azote par lessivage, par évaporation dans l'atmosphère et par restructuration de la matière organique»

## Impact sur l'environnement

☞ **Zéro Pesticide**

☞ **Aucun sol nu l'hiver**

☞ **Chargement adapté**

☞ **Plantation de haies**  
(1,5 km replanté, 900 m en projet)  
**Réhabilitation de vieilles haies**

☞ **Répartition de la matière organique sur l'ensemble des terres**

«L'agriculture biologique, c'est bien plus que le simple fait d'arrêter les pesticides sur sa ferme.

C'est par exemple relancer la vie microbienne du sol par les rotations et les prairies implantées : la terre a une meilleure structure et est plus facile à travailler.

C'est aussi produire en consommant le moins possible d'énergie fossile : j'ai donc installé un pré refroidisseur à lait, des panneaux solaires thermiques pour chauffer l'eau, et des piles photovoltaïques pour faire des économies électriques.

C'est également la protection de l'environnement par des pratiques adaptées : replantation de haies, parcelles humides en herbe ... »

Dominique

**Sorties** 912 unités d'azote dans l'année

